

La subjectivité à l'épreuve du travail social : une place pour l'approche clinique en formation et sur le terrain ?

Contributeurice :

- Françoise Hatchuel, MCF HDR en sciences de l'éducation, responsable du master « clinique de la formation » et de son itinéraire « Fiap » (formation à l'intervention et à l'analyse de pratiques), CREF (centre de recherches éducation-formation, EA 1589, équipe « savoir, rapport au savoir et processus de transmission), Université Paris Ouest Nanterre *Email* : fhatchuel@orange.fr

Co-auteurs et présentatrices :

- Françoise Bréant (Professeure des Universités en Sciences de l'éducation à l'université Paris10 Nanterre) *Email* : francoise.breant@u-paris10.fr,
- Narjes Guetat-Calabrese (directrice de structure du secteur social, titulaire du master « Fiap » (formation à l'intervention et à l'analyse de pratiques)). *Email* : lapersane@hotmail.com
- Frédérique Soumeilhan (chef de service, titulaire du master « Fiap » (formation à l'intervention et à l'analyse de pratiques)). *Email* : frede264@yahoo.fr

Résumé

Le caractère hypermoderne de l'évolution de notre société met singulièrement à l'épreuve le lien social, au risque d'un véritable délitement qui se manifeste notamment dans les métiers qui sont au cœur des processus de mise en œuvre de ce lien. C'est le cas évidemment dans les champs du travail social, mais aussi en éducation, dans le soin etc., c'est-à-dire dans toutes ces institutions qu'Alain-Noël Henri appelle « institutions de la mésinscription » dans la mesure où elles sont habilitées à traiter d'un symptôme particulier ayant à voir avec la façon dont le sujet prend place dans le social. Pour faire face à ce risque de délitement qui vient heurter de plein fouet leur « narcissisme professionnel » (Hatchuel 1997) (puisque leur tâche primaire s'inscrit justement dans un processus de (re)mise en lien), les professionnel-le-s ainsi exposé-e-s peuvent être tenté-e-s d'apporter des réponses immédiates, gestionnaires et techniques. Mais celles-ci ne permettent plus la prise en compte de la subjectivité, produisant ainsi des effets de plus en plus déshumanisants en accroissant le malaise plutôt que de le réduire (Diet 2003 ; Gaillard/Pinel 2011).

Car nous savons qu'un sujet au travail doit pouvoir se reconnaître dans ses actes (Mendel 1999) et que les métiers du lien mettent toujours à l'épreuve nos histoires personnelles. En méconnaissant cette part de subjectivité, les professionnel-le-s risquent de s'épuiser rapidement : « nos cauchemars ne sont monstrueux que si nous les taisons » (Cifali 1994). Cependant, dire ce qui est difficile ne va pas de soi. L'expression de la singularité requiert une attention particulière dans des espaces protégés et cela prend du temps. Temps pour la réflexion, l'analyse et la création de ces espaces que la vision gestionnaire de l'éducation et du travail social ne semble pas pouvoir prendre en compte. En effet, en devenant dominante, cette vision entretient l'illusion consumériste. Elle constitue une emprise croissante combinant le désir de maîtrise et de contrôle avec l'obligation de réponse immédiates.

Un des enjeux est donc de réfléchir à la manière de sortir de l'obligation de tout savoir et d'accepter fondamentalement de vivre avec ses questions, tout en soutenant les questions de l'autre. Il s'agit de comprendre la façon dont chacun-e engage sa subjectivité, pour aller vers une acceptation profonde des processus intersubjectifs toujours présents et opérant parfois de manière invisible dans les métiers de l'humain (Bréant, 2010). Ce qui peut, notamment, être mis au travail dans des espaces d'analyse clinique des pratiques professionnelles.

Ce postulat est celui de l'approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation telle qu'elle se développe depuis quelques décennies (voir Blanchard-Laville,

Chaussecourte, Hatchuel, Pechberty, 2005), tant sur le plan de la recherche que sur le plan de la formation au sein de certains masters soutenus par les équipes qui la développent. Pour mettre en œuvre cette approche tout en s'appuyant sur la construction coopérative de savoirs, l'articulation entre terrain, formation et recherche y est en effet essentielle. Nous constatons que cette dynamique émerge en France (CREF à Paris Ouest Nanterre, équipe à laquelle nous appartenons, Circeft à Paris 8, EDA à Paris-Descartes, Civiic à Rouen, Caref à Amiens, EMA à Cergy), mais aussi dans d'autres pays en Europe. Ainsi des enseignants chercheurs en sciences de l'éducation et formation (en France, en Italie, en Grande Bretagne, en Espagne, en Belgique, au Luxembourg) travaillent actuellement sur un projet de master européen « Clinique de la formation, éducation et transmission ».

A partir de notre expérience, notamment celle de professionnel-le-s du travail social qui montreront comment une formation clinique les aide à s'emparer de ces questions, l'atelier proposera aux participant-e-s d'échanger sur les difficultés à faire face à l'emprise gestionnaire. Une attention particulière sera portée à la place des cadres, pris en étau entre les injonctions gestionnaires et la réalité du terrain. En ce qui concerne la formation des travailleurs sociaux, cet atelier s'articulera avec celui intitulé : « Quelles approches et pratiques d'analyse de pratiques dans les centres de formation en travail social ? ».

Références bibliographiques

Blanchard-Laville Claudine, Chaussecourte Philippe, Hatchuel Françoise, Pechberty Bernard (2005). – Note de synthèse : Recherches cliniques d'orientation psychanalytiques dans le champ de l'éducation et de la formation, *Revue Française de Pédagogie*, 151, p.111-162.

Bréant Françoise (2010). - L'invisible de la recherche. Des directeurs de mémoire en analyse de pratique. Quel rapport au savoir ? *Communication au Congrès international AREF*. Université de Genève, 13-16 septembre 2010. Actes en ligne sur le site de l'AREF 2010. <https://plone2.unige.ch/aref2010>.

Cifali Mireille (1994). - *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique*. Paris : PUF.

Diet Emmanuel (2003). – L'homme procédural. De la perversion sociale à la désobjectivation aliénante. *Connexion*, 79, p. 11-27.

Georges Gaillard et Jean-Pierre Pinel (2011).- L'analyse de la pratique en institution : un soutien à la professionnalité dans un contexte d'emprise gestionnaire, *Nouvelle revue de psychosociologie*, n° 11, p. 85-103

Hatchuel Françoise (1997). - « Dis, maîtresse, comment tu me vois ? ». Assignation et étiquetage en situation d'enseignement collectif in Blanchard-Laville Claudine. - *Variations sur une leçon de mathématiques. Analyses d'une séquence : « L'écriture des grands nombres »*. Paris : L'Harmattan, p. 151-194.

Mendel Gérard (1999). – *Le vouloir de création*. La Tour d'Aigues : Editions de l'Aube